

LE JOUR, 1946
25 JUIN 1946

TRADUTTORE, TRADITORE II

Sans faire une querelle au représentant de l'A.F.P. (Agence France-Presse) au Vatican et à Rome, constatons une fois de plus qu'il rédige bien mal ses proses télégraphiées ; et peut-être faut-il aller plus loin dans la sévérité.

Une dépêche de l'A.F.P. du 21 juin (reproduite le 22 dans ce journal), dit littéralement ceci :

« Selon les milieux de la Ligue arabe, l'Égypte s'apprêterait à entrer en rapport avec le Saint-Siège, annonce une information parue dans les journaux italiens. Au sujet de la proposition du Liban, cette même Ligue, aurait accepté le principe de se faire représenter auprès du Vatican. On sait que le Liban a envoyé récemment son Ministre des Affaires étrangères M. Hamid Frangié au Vatican, où par un échange de lettres, le Saint-Siège a reconnu l'indépendance de ce pays... »

Fort bien pour le Liban et fort bien pour l'Égypte. Il y a d'ailleurs assez longtemps qu'on prévoit que des relations diplomatiques seront établies, un jour ou l'autre, entre le plus important des royaumes arabes et l'État du Vatican. Mais que penser de ce qui vient après ? **« Au sujet de la proposition du Liban, dit l'oracle, cette même Ligue (la Ligue arabe) aurait accepté le principe de se faire représenter auprès du Vatican ».**

A quelle démarche imaginaire veut-on mêler le Liban ? (Qui n'a rien proposé, là où il n'y a rien à faire).

La Ligue arabe n'a pas qualité pour se faire représenter diplomatiquement. C'est au contraire la prérogative de chacun des États qui la composent. Cela chacun le sait ou devrait le savoir. En politique internationale, c'est même très élémentaire. Mais le correspondant de l'A.F.P. à Rome, en prend à son aise. Il lui importe peu de modifier les lois et les statuts des nations, et c'est avec allégresse on dirait, qu'il raconte des choses qui font tort à la vérité.

Que le Liban ait, de quelque manière, mis amicalement ses services à la disposition de l'Égypte, (en supposant qu'il l'ait fait) c'est légitime et naturel ; mais le mêler à une erreur, sous prétexte de renseigner l'univers sur une démarche imputée à la Ligue, c'est une autre histoire.

Nous voudrions l'information française parfaite dans le monde, et nous souhaiterions vivement pour cela que les nouvelles de l'A.F.P. fussent données dans une langue plus claire, avec plus de précision, enfin un souci plus grand de la vérité.

Personne n'est infaillible sans doute et il est toujours possible d'errer ; mais quand on fait métier d'informer les autres, on assume des responsabilités qui appellent à bon droit l'intervention des censeurs.

C'était le moins de relever le fait, dans le cas que nous mettons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs.